



Grand capital, racisme et « nettoyage ethnique » en Louisiane

Par [Emcee](#)

Mondialisation.ca, 20 juin 2006

[The Guardian, Des bassines et du zèle \(version française\)](#) 20 juin 2006

Région : [États-Unis](#)

Thème: [Droits humains et État policier](#)

Oh, Katrina, la vie n'est qu'un jeu pour toi

Des mois après le passage dévastateur de l'ouragan Katrina à la Nouvelle Orléans, que sont donc devenus tous ces réfugiés arrachés à leur ville, leur quartier, leur emploi, leur famille, leurs amis, leur VIE, quoi ? Avec les élections municipales, qui ont eu lieu en mai dernier, la presse s'est (brièvement) penchée sur la question. On ne peut pas accueillir toute la misère du monde, tout de même.

Et dire que la saison des ouragans va reprendre incessamment !

Voici, adapté en français, un article du Guardian du 20 avril 2006: « Big business sees a chance for ethnic and class cleansing » (Le capital y voit la chance de se débarrasser des Noirs et des pauvres)

Les Noirs et les pauvres sont exclus des élections municipales, on découvre encore les cadavres de victimes de l'ouragan, mais l'Amérique n'est plus intéressée.

« Il y a deux pouvoirs » a expliqué Linda Jeffers, dans un meeting qui se tenait à l'église épiscopale de la Trinité à l'occasion des élections municipales à la Nouvelle Orléans, « le capital et l'union des citoyens ». Depuis l'ouragan Katrina, le bras de fer entre ces deux forces a modelé la lutte engagée pour la reconstruction de la Nouvelle Orléans. Et avec les élections municipales qui vont se dérouler prochainement, elle va certainement s'intensifier.

Le seul point sur lequel les deux camps semblent s'accorder, c'est qu'ils ne veulent ni l'un ni l'autre revenir à ce qu'était la ville avant le cyclone. Les habitants de la Nouvelle Orléans, dont la plupart sont noirs et – pour beaucoup d'entre eux – pauvres, veulent des écoles pour leurs enfants, des emplois avec des salaires décentes et des quartiers conviviaux avec un tissu social constitué autour de leurs communautés religieuses et de collectivités solidaires.

Le capital, lui, a bien d'autres projets en vue: la destruction de beaucoup de ces quartiers et l'exil définitif de ceux qui y habitaient, cela afin de remplacer par des quartiers bourgeois les quartiers où vivent les Noirs et les pauvres, sur le modèle de ce qui est déjà pratiqué dans d'autres villes aux États-Unis.

Dans ces circonstances, la mobilisation de la population de la NO a été extraordinaire. Des collectifs de citoyens ont effectué un travail remarquable en réunissant dans une même

circonscription électorale ceux qui sont éparpillés sur tout le territoire américain.

Linda Jeffers, une des responsables de l'IAF (Fondation pour les zones industrielles), s'adressait à un auditoire d'environ 500 personnes venues en car du Tennessee et de différents endroits en Louisiane, tandis qu'environ un millier d'autres suivaient les interventions retransmises par satellite à Austin, Dallas, Houston et San Antonio.

Cinq jours plus tard, à Houston, Linda Jeffers distribuait de l'aide alimentaire aux réfugiés et les faisait inscrire pour voter par correspondance.

Parallèlement, les électeurs installés dans les états voisins étaient amenés jusqu'aux bureaux de vote mis en place dans divers endroits en Louisiane.

Mais la situation est toujours dramatique. Les réfugiés à Houston sont victimes d'un harcèlement bureaucratique incessant. La semaine dernière, la Fema (Agence Fédérale de la gestion des crises majeures) a délivré 25000 avis d'expulsion aux réfugiés de Houston. Près de la moitié d'entre eux – qui ont perdu leur emploi à cause de l'ouragan – n'ont aucune couverture médicale; plus d'un enfant sur huit n'a bénéficié d'aucun suivi médical. Contrairement aux prédictions infâmes de Barbara Bush, ça ne s'arrange pas formidablement pour eux. (Voir [ici](#))

Dans ce contexte, les élections municipales de la NO prennent une importance particulière. Quel que soit le vainqueur, il devra composer avec, d'un côté, les collectifs de citoyens et, de l'autre, le capital pour établir les priorités pour la reconstruction de la ville.

Ces élections ne sont, cependant, ni libres ni équitables.

Moins de la moitié de la population est revenue à la NO. Et pourtant, les demandes de mise en place de bureaux de vote dans les principales villes à l'extérieur de la Louisiane, où beaucoup d'habitants se sont installés provisoirement, ont été rejetées par les tribunaux fédéraux. « S'ils peuvent le faire en Irak, pourquoi ne peuvent-ils pas le faire ici ? » fait remarquer Walter Milton, un responsable d'IAF.

En conséquence, les gens doivent soit effectuer des centaines de kilomètres pour aller voter, soit voter par correspondance. La majorité écrasante de ceux qui pâtissent de cette situation sont, une fois de plus, les noirs et les pauvres. *Jim Crow est ainsi encore bel et bien tapi dans l'ombre dans le bureau de vote.

Mais nous sommes aujourd'hui dans le Nouveau Sud, où s'est développé un racisme plus subtil, mais non moins efficace.

Les Noirs ne sont plus discriminés aujourd'hui par les lois sur la citoyenneté mais par les lois de probabilités. Ce sont eux qui ont le plus de chances de subir des inondations, le plus de chances d'être déplacés, le moins de chances de pouvoir retourner chez eux, le moins de chances d'avoir la possibilité de voter.

En faisant ainsi obstacle aux initiatives des collectifs de citoyens, le grand capital a pu s'imposer très efficacement. Le maire actuel, Ray Nagin, était le candidat du grand capital. Il est venu au pouvoir en 2002 grâce aux voix d'une minorité de Noirs, d'une majorité écrasante de Blancs et du monde de la finance.

Mais en Novembre, le maire a refusé le projet élaboré par l'Institut du territoire urbain. L'institut proposait une carte avec trois « zones d'investissement » : les quartiers destinés à

des rachats massifs, les futures zones vertes, et - les derniers à bénéficier d'investissements - les quartiers habités par les Noirs et les pauvres.

Quand Nagin a rejeté ce projet, le capital a recherché un nouveau porte-étendard. Il en présente deux aux prochaines élections : Ron Forman et Mitch Landrieu.

Et donc, si la population a le droit de vote, c'est le capital qui a choisi non seulement le maire sortant mais aussi ses deux principaux adversaires. Contrairement à Nagin, les deux autres sont blancs et comme on ne peut pas attendre grand-chose ni des uns ni des autres sur les questions essentielles, l'élection portera peut-être sur la couleur de la peau.

Il faudra bien davantage que de la mélanine pour reconstruire la ville ; car c'est justement cette obsession de la mélanine qui continue de la détruire.

Médias absents

Seulement cette fois-ci, personne n'a les regards tournés vers la Louisiane. Comme des adolescents qui découvrent le sexe, les médias américains ont manifesté, après le cyclone, une fascination intense pour les dures réalités du quotidien en Amérique, à savoir les disparités qui perdurent et se propagent entre les classes sociales et entre blancs et non-blancs. Après s'être gavés des preuves irréfutables de ces disparités criantes, ils ont vite eu la nausée et sont partis se coucher.

Là-bas, dans le riche quartier, à majorité blanche, de Garden District, la « Boulangerie » sur Magazine Street propose un assortiment de délicieux croissants. Mais, dans la neuvième circonscription, on découvre toujours des cadavres (neuf en mars dernier, certains à moitié dévorés par les bêtes, plus un crâne).

Mais il n'y a pas de toile de fond mélodramatique aux exclusions systémiques et systématiques des Afro-Américains cette fois-ci.

C'est comme s'il fallait que les cadavres flottent dans les rues et que des milliers de gens se retrouvent sans eau et sans nourriture pour que le racisme soit à nouveau digne d'intérêt.

“Je suis descendu du toit de ma maison et j'ai marché dans les rues inondées et maintenant je me sens comme si on me remettait sur le toit de la maison » dit Jeffers. Les collectifs de citoyens de la NO s'efforcent d'aller se mettre à l'abri sur les hauteurs, et le capital, lui, cherche à revendre le sol sur lequel ils posent les pieds.

<http://www.guardian.co.uk/katrina/story/0,,1757167,00.html>

La source originale de cet article est [The Guardian, Des bassines et du zèle \(version française\)](#)

Copyright © [Emcee](#), [The Guardian, Des bassines et du zèle \(version française\)](#), 2006

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca